

( Núm. 241. )

# DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL VIERNES 18 DE AGOSTO DE 1812.

*S. Agustín Oñ. Dr. y F. = Las Q. H. están en la Iglesia del Palacio; se reserva à la se s. de la tarde.*

## NOUVELLES ETRANGERES.

### GRAN DUCHE DE VARSOVIE.

*Varsovie 7 juillet* — S. A. le prince Poniatowski, général en chef du 5<sup>e</sup> corps de la Grande-armée, a adressé aux polonais qui sont sous son commandement, l'ordre du jour suivant :

Du quartier-général de Raygrad, le 6 juillet.

Soldats ! en vous faisant connaître la proclamation de S. M. l'Empereur des français, je suis convaincu des sentiments avec lesquels vous répondrez à son appel, et que vous ne tarderez pas à vous apercevoir qu'il s'ouvre devant vous un nouveau champ où vous pourrez vous couvrir de gloire. Déjà dans deux guerres vous avez pu connaître le restaurateur de votre patrie, et poser les fondemens de la gloire de l'armée polonaise. Je ne doute pas que formant, pendant la guerre actuelle, dans la grande armée, un corps que ce puissant protecteur nomme lui-même armée de Pologne, et qui doit décider du sort de plusieurs millions de polonais, nos compatriotes, vous ne vous montriez dignes des français avec lesquels nous combattons, ainsi que des projets qui faisaient depuis si long-temps l'objet de nos vœux, et qui commencent maintenant à avoir pour nous leur exécution. Nous devons donc redoubler d'effort. Qu'aucunes fatigues, qu'aucune privation n'affaiblissent l'esprit guerrier dont nous avons hérité. Nous prouverons encore une fois au Monde entier que le nom sacré de la patrie rend invincibles ses véritables enfans.

( *Journal de l'Empire.* )

### AFFAIRES DE CASTILLE.

Avant d'analyser la deuxième pièce annoncée dans le journal d'avant-hier, nous avons jugé nécessaire de publier un extrait de la gazette de Madrid, que les insurgés ont inséré dans leurs papiers, et qui nous est parvenu par la gazette extraordinaire des antropophages de Berga, sous la date du 22 courant. Ils nous le donnent com-

## NOTICIAS ESTRANGERAS

### GRAN DUCADO DE VARSOVIA.

*Varsovia 7 de julio* — S. A. el príncipe Poniatowski, general en jefe del quinto cuerpo del ejército grande, dirigió à los polacos que están baxo su mando la siguiente orden del día.

Quartel general de Raygrad 6 de julio de 1812.

Soldados ! Al haceros sabedores de la proclama de S. M. el Emperador de los franceses, estoy convencido de los sentimientos con que responderéis à su llamamiento, y que no tardaréis en persuadiros de que se os abre un nuevo campo en que podéis cubrirnos de gloria. Ya en dos guerras habéis podido conocer al restaurador de vuestra patria y fixar los cimientos de la gloria polaca. No dudo que formando, durante la guerra actual, en el ejército grande un cuerpo que ese poderoso protector nombra ejército de Polonia, y que debe decidir de la suerte de muchos millones de polacos, compatriotas nuestros, os mostraréis dignos de los franceses con quienes combatimos, como tambien de los proyectos, que de mucho tiempo à esta parte hacian el objeto de nuestros votos, los que empiezan à tener para nosotros su execucion. Debemos pues redoblar nuestros esfuerzos. Que ninguna fatiga, ni guna privacion debilite el espíritu guertero que hemos heredado. Probaremos todavía al mundo entero que el sagrado nombre de la patria hace invencibles à sus verdaderos hijos.

( *Diario del Imperio.* )

### ASUNTOS DE CASTILLA.

Antes de pasar à analizar la segunda pieza que se anunció en el diario de ayer, hemos creído del caso publicar un extracto de la gazeta de Madrid, que insertan en sus papeles los mismos insurgentes, y que nos ha venido en la gazeta extraordinaria de los antropófagos de Berga con fecha del 22 de los corrientes. Ellos la publi-

m. un argument qui prouve la grande déroute des français, et nous le reproduisons comme un argument contraire; car si, selon cette gazette, il est vrai que le maréchal Marmont et le général Bonnet soient blessés, ce n'est pas là une preuve qu'ils aient été mis en déroute, d'autant plus que la pièce que nous devons réfuter, qui se trouve au supplément du journal de Vich du 20 août, nous avoue que le maréchal Beresford, les généraux Cottin, Colé, Linsingen et un autre ont été aussi blessés. Voici ce que porte cette gazette:

« *Labajos 25 juillet.* — On croyait que le quartier général du Roi s'établirait à Font-lu-beros, mais on l'a mis ce soir dans cet endroit, où le Roi s'est aussi arrêté. Il paraît que ce mouvement a été ordonné d'après différents avis reçus à Blasco Sancho. L'armée anglaise repoussée vers Salamanque où elle avait pris position sur les hauteurs de St. Cristoval, se trouvait entourée par les troupes du duc de Ragusa, qui passa le Tormes à Alba del Tormes. Le 22, il s'engagea un combat général sous les meilleurs auspices. L'artillerie française fit beaucoup de mal à l'ennemi, et le général Moutine s'étant emparé de la position la plus importante des anglais, lorsque le duc de Ragusa fut blessé et mis hors de combat. Le général Bonnet qui devait prendre le commandement, comme le plus ancien, eut le même sort. Ces deux événements, et la perplexité occasionnée par la faute de direction, avant que le général qui devait la donner eût pris le commandement, ont privé l'armée française de l'honneur de la victoire qu'elle devait se promettre. Quoique la perte des ennemis en morts et en blessés soit plus forte que la nôtre, nous avons dû repasser le Tormes et nous replier de nouveau sur le Duero. Si les circonstances eussent prolongé pendant deux jours le passage du Tormes à l'armée du Portugal, elle eût été renforcée par les troupes que conduisait S. M. et il n'y a pas de doute que l'armée anglaise n'eût été entièrement perdue, et l'Espagne sauvée d'une seule fois ».

Dès que le 30 juillet lord Wellington avait fourni matière à la gazette de Madrid pour parler en ces termes, on doit conclure de là que les français n'avaient pas été mis en déroute, et qu'au pis aller les uns auront autant perdu que les autres. Des blessures des chefs il en aura sans doute résulté un ralentissement dans les deux armées. Sans cela le fruit que les français espéraient retirer de cette action était si brillant, qu'après l'affaire, ils disent que deux jours plus tard les résultats eussent été de la perte de l'ar-

mée comme un argument que prouve la grande déroute de los franceses, y nosotros la reproducimos como un argumento contrario; pues si bien es verdad segun dicha gaceta dice que el Mariscal Marmont, y el general Bonnet han sido heridos; pero eso no prueba derrota, tanto mas que en la pieza que tenemos ofrecido refutar y se halla en el suplemento al noticiario de Vique del 20 de agosto, se confiesa que tambien han sido heridos el *Mariscal Beresford*, y los generales *Cottin*, *Colé*, *Linsingen* y un otro. La gaceta dice así:

« *Labajos 25 de julio.* — Se creía que el cuartel general del Rey se establecería en Font-luberos, pero se ha fijado esta tarde con S. M. en este pueblo. Parece que este movimiento ha sido ordenado de resultas de diferentes pliegos recibidos en el pueblo de Blasco Sancho. El ejército inglés rechazado hacia Salamanca en que habia tomado posición sobre las alturas de San Cristobal, se halló envuelto por el del mando del duque de Ragusa, pasó el Tormes por Alba del Tormes. El 22 se trabó un combate general baxo los mejores auspicios. La artillería francesa causó mucho estrago al enemigo, y el general Moutine se habia apoderado de la posición mas formidable que tenia aquel: quando el Sr. Duque de Ragusa fué herido, y quedó fuera de combate. El general Bonnet que como mas antiguo debia tomar el mando, acaba de experimentar igual suerte. Estos dos acontecimientos y la perplexidad ocasionada por falta de dirección, antes que el general que debia darla tomase el mando, han privado el ejército francés del honor de la victoria que debia prometerse; y aun que la pérdida del enemigo entre muertos y heridos sea mayor de la que aquel ejército ha tenido, ha debido repasar el Tormes, y replegarse de nuevo sobre el Duero. Si las circunstancias hubieran prolongado el paso del Tormes del ejército de Portugal por dos dias, habria sido reforzado por las tropas de que conducía S. M., y sin la menor duda el resultado hubiera sido que el ejército inglés se hubiera enteramente perdido y la España salvada de una vez ».

Toda vez que en 30 de julio, lord Wellington no habia precisado à que la gaceta de Madrid hablase en otros terminos, se debe inferir que no han sido derrotados los franceses, y que à todo trance tanto habrán perdido unos como otros. De las heridas de los gefes habria resultado sin duda un entorpecimiento en ambos ejércitos. A no haber sido así era tan brillante el fruto que los franceses se esperaban de esta accion que aun despues de dada dicen que à tardarse dos dias mas el resultado hubiera





mée anglaise, et le bonheur de l'Espagne. Si la déroute du maréchal Marmont en été si complète, ils n'emploieraient pas de telles expressions.

Bien plus, si Wellington eut mis l'armée du maréchal Marmont en fuite, et qu'il lui eut occasionné une perte de 10,000 hommes en morts, blessés ou prisonniers, il doit être un bien pauvre général, ou il eût dû profiter de la victoire, et chasser le Roi d'Espagne de sa cour, ou du moins poursuivre les français pendant plusieurs lieues. Par les extraits que nous publierons, on verra que S. M. était à Madrid, au mois d'octobre, et lord Wellington presque au même endroit où la bataille fut donnée. La perte considérable que dut souffrir ce dernier l'empêcha de profiter de l'égarement de l'armée ennemie occasionné par les blessures du maréchal Marmont, et du général Bonnet. Les anglais n'ont donc eu aucun avantage; du moins tout porte à le croire, et nous espérons avec fondement que nos desirs et nos conjectures se réaliseront.

#### NOTICIERO DE VICH DU 17 MAI.

*Berga, 13 mai.*

On écrit de France, en date du 4 de ce mois que Napoléon a contre lui plus de 800,000 combattans, en y comprenant 200,000 que le roi de Prusse a levé dans ses états, et qu'il a provisoirement envoyés pour se réunir aux Empereurs de la Turquie et de la Russie, et qui ont juré de ne quitter les armes qu'après avoir perdu leurs états ou s'être vengés de Napoléon. On dit que la Suède s'est aussi alliée, et on ajoute même avec fondement que le beau-père putatif de Napoléon devra indispensablement entrer dans cette alliance; qu'il est déjà tout prêt à partir y ayant été obligé par le Sénat à cause de l'état critique où se trouve la France. On parle déjà d'une bataille sanglante qui a eu lieu vers la fin de mars, où les français ont été battus et où ils ont perdu quelques généraux.

**OBSERVATION.** Les troupes que la Russie a sur les frontières occidentales de son empire n'arrivent pas à 200,000 hommes; quand aux 200,000 du roi de Prusse, c'est un rêve du Gazetteur, nous pouvons l'assurer. Il en est de même de tout ce qui regarde la Turquie et l'Autriche, cette dernière puissance signa son traité d'alliance avec la France le 14 mars. Nous ne parlerons point de la Suède avant

sido la pérdida del ejército inglés, y la salvación de España. Seguramente que si hubiese sido tanta la derrota del ejército del Mariscal Marmont, no gastaría semejantes expresiones.

Aun hay mas. Si lord Wellington hubiese derrotado tan completamente al Mariscal Duque de Ragusa que le hubiese ocasionado una pérdida de 10,000 hombres entre muertos, heridos y prisioneros; ó es muy pobre general, ó debia haber aprovechado tanto la ventaja, que hubiese arrojado de su corte al Rey de España, ó á lo menos habia de haber perseguido á los franceses por espacio de muchas leguas. Es así que con los exércitos que iremos presentando se verá que en el mes de agosto S. M. se hallaba en Madrid, lord Wellington casi en el mismo parage de la batalla. Luego la gran pérdida que sufrieron sus tropas le impidieron aprovecharse del entorpecimiento que ocasionó en el ejército francés el quedar fuera de combate el Mariscal Marmont, y el general Bonnet. Luego no hay ventaja por parte de los ingleses. A lo menos parece ser así; y esperamos con algun fundamento que no saldrán vanos nuestros desos y nuestras conjeturas.

#### NOTICIERO DE VIQUE DEL 17 MAYO

*Berga, 13 de mayo.*

Escriben de Francia con fecha de 4 del corriente, que pasan de 800,000 combatientes los que tiene contra si Napoleon, contando entre ellos 200,000 que el rey de Prusia ha sacado de sus estados, los que interinamente ha abandonado para reunirse con los Emperadores turco y ruso, quienes han jurado no dexar las armas de la mano hasta perder sus estados ó vindicarse de Napoleon: que está tambien aliada la Suecia, y que se sostiene siempre la fundada voz de que entrará indispensablemente en la alianza el suegro putativo de Napoleon: que este estaba pronto á partir habiéndole esforzado el Senado por el crítico estado en que se halla la Francia: que ya se habla de una sangrienta batalla, ocurrida á mediados del último marzo, en que han sido batidos los franceses, habiendo perdido algunos generales.

**OBSERVACION.** No llegan á 200,000 hombres los que tiene la Rusia en las fronteras occidentales de su imperio. Por lo que toca á los 200,000 hombre del Rey de Prusia, se vé que es un sueño, y se lo podemos asegurar. Igualmente lo es del Turco, como tambien lo del Austria, que el 14 de marzo firmó un tratado de alianza con la Francia. Nada aseguraremos de la Suecia hasta tener datos mas po-

d'avoit des renseignements plus certains; mais nous dirons que sa situation géographique la met dans le cas de ne pas se mêler de cette querelle, jusqu'à ce qu'elle voie quelque chose de décidé. Si la France est victorieuse, et qu'elle prenne à la Russie ses ports de la Baltique, en la chassant de St. Pétersbourg et la reléguant dans ses pays de glace, la Suède n'aura alors rien à craindre des russes, et nous savons quels seront sa politique et son système. Si elle a maintenant contracté quelque alliance avec la Russie (ce que nous ne savons pas positivement), ce ne sera sans doute que pour empêcher que les russes ne fassent quelque invasion sur son territoire, sous prétexte qu'il est Gouverné par un prince français.

Ignorant la véritable situation politique de la Suède, nous ne parlons ici que par conjecture. Nous ne tarderons pas à savoir quelque chose de positif à ce sujet; mais dans tous les cas la Suède placée à l'extrémité de l'Europe, son influence ne peut guère être d'un grand poids sur les affaires actuelles. Il peut se faire que cela change avec le temps, et son sort dépendra de la conduite qu'elle aura tenue. Comme nous ne pouvons pénétrer les secrets des Cabinets, nous nous contenterons de refuser ce que nous savons positivement être faux; nous gardons le silence sur le reste, ou nous ne faisons que mettre au jour notre sentiment, sans avoir l'air de vouloir lui donner de l'autorité. Cela n'appartient qu'aux insurgés, qui, comme on voit, nous assurent dans le mois de mars, qu'on venait de France qu'il y avait eu une bataille sanglante, dans laquelle les français avaient été battus.

Que diront-ils à présent qu'ils ne changent de ton? assurément rien; car quoiqu'ils inventent de nouveaux mensonges, ils ne pourront jamais prouver qu'ils aient dit antérieurement la vérité.

sitifs, pero diremos que su situación geográfica la contribuyó a no tomar parte alguna en esta contienda hasta ver mas decididos los asuntos. Si la Francia vence al ruso, y le toma los puertos del Báltico, arrojándole de San Peterburgo y confinándole a sus poses de hielo, la Suecia no tendrá que temer ninguna invasion de los rusos, y entonces se conocerá bien qual será su política y su sistema. Si ahora se ha aliado (lo que de positivo no sabemos) con la Rusia, no será regularmente con otro objeto que el de impedir que los rusos le hagan una invasion con pretexto que gobierna en aquel reyno un príncipe nacido en Francia.

Como ignoramos la verdadera situación política de la Suecia, hablamos solo por conjeturas. No tardaremos mucho en saber de positivo lo que haya en este particular, pero en todo caso la Suecia colocada en una extremidad de la Europa no puede influir mucho en los asuntos del día. Puede que con el tiempo varien sus circunstancias, y según habrá sido su conducta, tal será su suerte. Como no nos es dado penetrar los secretos de los Gabinetes, nos contentamos con refutar lo que sabemos positivamente que es falso; y callamos en lo demás o decimos solamente nuestro parecer, sin darle ningún aire de autoridad. Eso se guarda para los insurgentes; y sino vease como nos aseguraban que a mediados de marzo se escribía de Francia que se hablaba de una sangrienta batalla, en la que habían sido batidos los franceses.

Que dirán ahora que no muden de tono? Nada seguramente, pues aunque inventen nuevas mentiras, no podrán jamás probar que las anteriores fuesen verdades.

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

### *Contribuciones directas.*

Los contribuyentes son prevenidos que los términos fijos por el artículo 10 de la ley de Mr. le Général gouverneur, en date du 17 décembre 1811, pour l'admission des réclamations en matière de contributions pour 1812, étant écoulés depuis long-temps, il n'en sera plus reçu aucune dans les bureaux de la Préfecture.

Le Préfet du Département du Mont Serrat,  
Signé Le comte TRAILHARD.

### *Contribuciones directas.*

Se previene a los contribuyentes que los términos fijos por el artículo 10 del decreto del Sr. general gobernador, fecha del 17 de diciembre de 1811, para la admision de las reclamaciones de las contribuciones de 1812, siendo desde mucho tiempo concluido, no se recibirán mas en las oficinas de la Prefectura.

El Prefecto del Departamento de Monsestrate,  
Firmado, el conde TRAILHARD.

## TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media la comedia titulada *Mudanzas de la fortuna, y primicias del Amor*, tonadilla *La Solitaria*, el *Caballito de Cádiz*, y el *camacho nuevo el Remendón y la Prendera*.